Monsieur Marchand Chirurgien de l'hopital de St Sauveur a lile, a communiqué a l'Academie, deux observations, dont la premiere est sur une fracture Compliquée.

un voiturié agé d'environ quarante ans, conduisant sa voiture étant yvre, tomba du cheval sur lequel il etoit dans une telle position, qu'une des roues de sa voiture, passa sur la partie anterieure et inferieure de sa jambe gauche, et luy fractura le tibia et le peronné en plusieurs fragmens prés des maleoles. Il perdit beaucoup de sang. Les chairs etoient meurtries et divisées, et il y avoit une denudation aux os de la grandeur de plus de deux pouces.

Mr Marchand enleva dés fragmens de cette fracture quoy quils tinssent encore un peu, parce quils ne donnoient aucune esperance de reunion : Il en remplit le vuide qui etoit de plus de deux pouces, avec de la charpie, il appliqua des compresses trempées dans une decoction froide de plantes resolutives aiguisées de sel ammoniac, et il fit saigner plusieurs fois le blessé pendant la nuit, malgré l'ivresse dans laquelle il etoit encore.

a deux heures du matin, son yvresse cessa, et se reveillant de son espece de letargie, il parut

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 39 n° 139

n'avoir aucune connoissance de son accident, etoit dubien ou il etoit. car comme il vouloit se lever, surpris de trouver sa Jambe envelopée il tenta d'en arracher l'apareil: mais il fut bientôt arreté par une douleur vive qui le fit tomber en foiblesse; Mr. Marchand averti de cette circonstance, le repensa.

Le lendemain, des accidents graves etant survenus, tels qu'une fievre considerable, de douleurs tres aigues a la Jambe et surtout a l'articulation du pied. Les saignées furent repetées, et des boissons adoucissantes administrées. La nuit suivante, survint le delire, qui fit craindre pour la vie du blessé, et que d'ailleurs la gangrenne menaçoit le Membre; ce qui determina Mr. Marchand a donner au Malade une decoction forte de quinquina, ne pouvant plus avoir recours a la saignée attendu la grande quantité de sang qu'on luy avoit tiré, et sa foiblesse du Malade.

Il paroit que l'auteur, voyant le progrés que les accidents faisoient, crût qu'il seroit necessaire d'amputer la Jambe en consequence il fit une consultation avec plusieurs de ses confreres: mais on Jugea apropos de continuer l'usage du quinquina, et d'atendre les efforts de la nature par ce quelle leur sembloit travailler a la conservation du Membre.

Le 4e. Jour des escarres parurent auprés des playes, qui furent pansées avec les antiputrides salins, et

vegitaux. Le 6. il ouvrit un depot a la maleole externe. Le delire continuant toujours il appliqua un vessicatoire a la nuque, prescrivit une boisson legerement laxative, ces moyens firent diminuer les accidents. Le 7. il s'etablit une supuration abondante, les escarres se bornerent, et commencerent a se separer. Enfin le delire n'agitant plus le malade, la fievre diminua. Le 24.e jour les escarres se separerent, le 29. une grande portion de la partie superieure du tibia s'exfolia, et cinq jours apres, une autre egale portion de sa partie inferieure.

La supuration devenue de meilleure qualité, les chairs se raffermirent, l'usage du quinquina fut continué a moindre dose, et le vessicatoire supprimé. Les pansements furent continués, jusqu'à ce qu'enfin, la cicatrice fut parfaite au bout de trois mois.

Cependant, pour donner le temps a la matiere nouvelle de la substance osseuse d'avoir toute sa solidité, + M.r Marchand engagea le malade de rester encore a l'hopital, et ne luy permit de marcher qu'a la fin du 6.e mois.

+ Convenable

On ne peut qu'aplaudir a la conduitte de M.r Marchand dans le traitement de cette fracture, et quoyqu'elle ne soit pas unique en ce genre, + elle pourra neanmoins (+ l'estime qu'elle) trouver place dans nos memoires.

ACADEMIE [illegible] DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La 2.e observation est sur une hernie ventrale.

M.r Marchand fut appellé pour secourir une petite fille de cinq ans, qui etoit tombée sur le dos de la hauteur d'environ trente pieds. Les effets de cette chute, furent la perte de connoissance, le saignement de nes et le vomissement. Il ne decouvrit en l'examinant, ni contusion, ni fracture ni luxation; il la saigna deux fois. Le lendemain son saignement de nes ne subsistant plus, la malade resta assoupie toute la journée, ce qui donna lieu de repeter deux fois la saignée.

Le 3.e jour, l'assoupissement et le vomissement subsistant encore, et la foiblesse etant considerable, un Medecin fut appellé en consultation. On fut d'avis d'appliquer un vesicatoire a la nuque pour suppleer a la saignée; on souffla dans les narines de la poudre de S.t ange, dont l'effet fut un ecoulement de matiere puriformes, aprés lequel l'assoupissement diminua et disparut. Le vomissement persistoit toujours, il etoit même trés frequent, cette circonstance donna lieu a un examen plus exact de toutes les parties du corps et sur tout du bas ventre. M.r Marchand y decouvrit une hernie ventrale, volumineuse située a

la partie latteral droite, de l'ombilic et a 4 travers de doigts. Il en fit la reduction et après avoir appliqué des compresses soutenües de plusieurs tours de bandes, il fit coucher la petitte fille du coté opposé; tout a coup le vomissement cessa avec sa cause.

après avoir été couchée deux mois et demi dans la même situation, autant que cela fut possible a une fille d'un age si tendre, elle reprit des forces et de l'embonpoint. un an après comme les parties interieures paroissoient ne avoir plus de disposition a sortir. Mr. Marchand crût que l'usage d'un bandage de corps suffiroit pendant quelques mois encore a cette enfant, qui est actuellement parfaitement guerie.

Mr. Marchand remarque qu'il a plusieurs fois reconnu l'avantage des vesicatoires dans les assoupissements, a l'ocasion de la commotion du cerveau ou de la moëlle de l'epine. Ce moyen dit il peu usité en pareil cas et après deux ou trois saignées merite la preference sur d'autres; Il n'affoiblit point les forces du malade et tout au contraire, qu'a retablir les fonctions de ses organes, par une espece d'irritation, et en levant les humeurs qui y affluent.

pour verifier cette remarque, il y a bien de

Circonstance à observer! Car on pourroit aisement prendre l'Echange, en attribuant a l'affluence des humeurs, et a la foiblesse du Malade, ce qui ne dependroit que de l'engorgement des vaisseaux sanguins, qui comprimeroient les principes des Nerfs. D'ailleurs, Je n'en vois pas, qu'on ne puisse pratiquer l'un et l'autre moyen dans des Cas aussi douteux.

Mr. Marchand ajoute quil aura peutetre occasion par la suitte de communiquer a l'academie des observations plus détaillées sur l'avantage des vesicatoires, dans les commotions du Cerveau, et de la moëlle de l'épine.

Cette observation prouve qu'on ne sçauroit apporter trop de precautions quand on visite un Malade, aprés une grande Cheute, et dans tous les Cas: Car si Mr. Marchand les avoient bien prises, il auroit decouvert plutot la hernie, et n'auroit pas été si longtemps dans l'erreur concernant la cause du vomissement, qu'il attribuoit a la Commotion du Cerveau, ainsi

qu'il l'avoue luy même ; aveu dont on doit luy tenir d'autant plus de compte ; qu'il est rare parmi les auteurs.

L'Observation m'a paru fort interessante et meriter de trouver une place dans nos Memoires.

Laffitte

ACADEMIE NAT. DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE